

INSTITUT D'HISTOIRE DE LITUANIE
UNIVERSITÉ DE VILNIUS

ARNAUD PARENT

LES FRANÇAIS DANS L'OEUVRE DE MODERNISATION
DE LA RÉPUBLIQUE DES DEUX NATIONS
ENTREPRISE SOUS LE RÈGNE DE STANISLAS AUGUSTE
(1764–1795)

Résumé de la Thèse de Doctorat
Sciences humaines, Histoire (05 H)

Vilnius, 2018

La thèse est défendue « en externe ».

Conseillère scientifique:

Doc. dr. Ramunė Šmigelskytė-Stukienė (Institut d'histoire de Lituanie, sciences humaines, histoire – 05 H).

La soutenance de la thèse de doctorat aura lieu devant le jury du Conseil de l'école doctorale.

Présidente:

prof. habil. dr. Tamara Bairašauskaitė (Institut d'histoire de Lituanie, sciences humaines, histoire – 05 H)

Membres:

doc. dr. Liudas Glemža (Université Vytautas Magnus, sciences humaines, histoire – 05 H)

prof. dr. Valdas Rakutis (Université de Klaipėda, sciences humaines, histoire – 05 H)

dr. Jolita Sarcevičienė (Institut d'histoire de Lituanie, sciences humaines, histoire – 05 H)

dr. Gintautas Sliesoriūnas (Institut d'histoire de Lituanie, sciences humaines, histoire – 05 H)

La thèse de doctorat sera défendue publiquement devant le Conseil de l'école doctorale qui se tiendra le 15 janvier 2018 à 13.00 dans la salle des conférences de l'Institut d'histoire de Lituanie.

Adresse: Kražių 5, LT-01108, Vilnius, Lituanie.

Le résumé de la thèse a été envoyé le 15 janvier 2018.

La thèse peut être consultée dans les bibliothèques de l'Institut d'histoire de Lituanie et de l'Université de Vilnius ainsi qu'à l'adresse suivante : www.vu.lt/lt/naujienos/ivykiu-kalendarius.

ISBN 978-609-8183-35-1

LIETUVOS ISTORIJOS INSTITUTAS
VILNIAUS UNIVERSITETAS

PRANCŪZAI ABIEJŲ TAUTŲ RESPUBLIKOS PERTVARKYME
STANISLOVO AUGUSTO VALDYMO LAIKOTARPIU
(1764–1795 m.)

Daktaro disertacijos santrauka
Humanitariniai mokslai, Istorija (05 H)

Vilnius, 2018

Disertacija ginama eksternu

Mokslinė konsultantė:

Doc. dr. Ramunė Šmigelskytė-Stukienė (Lietuvos istorijos institutas, humanitariniai mokslai, istorija – 05 H)

Disertacija ginama viešame disertacijos gynimo tarybos posėdyje:

Pirmininkė – prof. habil. dr. Tamara Bairašauskaitė (Lietuvos istorijos institutas, humanitariniai mokslai, istorija – 05 H)

Nariai:

doc. dr. Liudas Glemža (Vytauto Didžiojo universitetas, humanitariniai mokslai, istorija – 05 H)

prof. dr. Valdas Rakutis (Klaipėdos universitetas, humanitariniai mokslai, istorija – 05 H)

dr. Jolita Sarcevičienė (Lietuvos istorijos institutas, humanitariniai mokslai, istorija – 05 H)

dr. Gintautas Sliesoriūnas (Lietuvos istorijos institutas, humanitariniai mokslai, istorija – 05 H)

Daktaro disertacija bus ginama viešame disertacijos gynimo tarybos posėdyje, kuris vyks 2018 m. vasario 15 d., 13 val. Lietuvos istorijos instituto Posėdžių salėje.

Adresas: Kražių 5, LT-01108, Vilnius, Lietuva

Disertacijos santrauka išsiuntinėta 2018 m. sausio 15 d.

Disertaciją galima peržiūrėti Lietuvos istorijos instituto, Vilniaus universiteto bibliotekose ir VU interneto svetainėje adresu: www.vu.lt/lt/naujienos/ivykiu-kalendorius.

ISBN 978-609-8183-35-1

LES FRANÇAIS DANS L'OEUVRE DE MODERNISATION DE LA RÉPUBLIQUE
DES DEUX NATIONS ENTREPRISE SOUS LE RÈGNE DE STANISLAS AUGUSTE
(1764–1795)

Résumé de la Thèse de Doctorat

Objet de l'étude et actualité du thème. A la veille de l'accession au trône de Stanislas Auguste Poniatowski (1764–1795), la Pologne-Lituanie (également nommée « République des Deux Nations ») traversait une période de crise. En effet ses institutions surannées ne répondaient plus aux nécessités d'un Etat moderne, son économie, peu développée, reposait principalement sur le servage. Quant au système éducatif, il nécessitait d'être repensé dans son ensemble pour prendre en compte les idées nouvelles et les avancées de la science. Sur le plan militaire, ses capacités étaient très en-deçà de celles des puissances voisines, lesquelles n'hésitaient pas à s'immiscer dans ses affaires intérieures pour entraver son développement social, économique et scientifique.

D'audacieuses réformes furent entreprises à l'initiative du nouveau souverain. La France des lumières rayonnant alors sur l'Europe, c'est vers elle que les réformateurs polonais et lituaniens portèrent leurs regards. Il est vrai que les liens entre les deux pays étaient anciens. La France avait en effet donné deux reines à la Pologne-Lituanie: Marie-Louise de Gonzague (1611–1667) et Marie-Casimire de la Grange d'Arquien (1641–1716). De son côté la Pologne donna à la France Maria Leszczyńska (1703–1768), épouse de Louis XV et reine de France.

En 1770 le comte Michel Wielhorski, alors en France pour défendre les intérêts de la Confédération de Bar, s'adressa à Jean-Jacques Rousseau et à l'abbé Gabriel Bonnot de Mably afin qu'ils fissent part de leurs propositions quant aux réformes à apporter à la République. Répondant à la demande du comte, Mably rédigea *Du gouvernement et des lois de Pologne*, et Rousseau les *Considérations sur le gouvernement de la Pologne et sur sa réformation projetée*.

Les conseils de l'abbé et du Genevois sont les plus connus mais ceux donnés par les physiocrates après leur séjour dans la République ne doivent pas être négligés. Ainsi l'abbé Nicolas Baudeau publia ses *Avis économiques aux citoyens éclairés de la*

République de Pologne sur la manière de percevoir le revenu public (1771) ainsi que des *Lettres sur l'état actuel de la Pologne et sur l'origine de ses malheurs* (1772). Pierre-Paul Le Mercier de la Rivière rédigea *L'intérêt commun des Polonais*, qui demeuré à l'état de manuscrit, ne fut pas diffusé. Quant à Pierre-Samuel Dupont, il participa aux travaux de la Commission nationale d'éducation.

Ajoutons qu'un français résidant en Pologne, César-Félicité Pyrrhys de Varille, a également donné ses avis sur les institutions de la République dans ses *Réflexions politiques sur la Pologne* (1782). A côté de ces divers penseurs d'autres Français, quoique beaucoup moins connus, ont par leur implication directe joué un rôle important dans l'œuvre de modernisation de la République.

Actualité de la thèse. L'histoire de la Pologne et de la Lituanie, comme l'histoire des pays d'Europe centrale en général, est peu connue du grand public. Ce manque de connaissance influe aujourd'hui sur le regard qu'ont les pays d'Europe occidentale sur les pays d'Europe centrale et complique les relations entre les deux ensembles. Lorsque la Pologne-Lituanie est mentionnée dans l'historiographie française, c'est le plus souvent son retard vis-à-vis des autres puissances d'Europe qui est mis en avant, lequel devait nécessairement conduire aux partages. Les réformes entreprises en Pologne-Lituanie dans la deuxième moitié du XVIII^e s. demeurant largement ignorées, nous espérons que la présentation qui en est faite dans notre devoir contribuera à mieux faire connaître le règne du roi Stanislas Auguste.

Historiographie et état de la recherche. Les liens entre la France d'une part, et la Pologne et la Lituanie d'autre part, ont déjà retenu l'attention des historiens. Ainsi Christophe Laforest et Andrzej Nieuwaz¹ ont présenté l'histoire des relations entre la France et la Pologne au cours des siècles. Lydia Scher-Zembitska² a présenté ces relations pour la période s'étendant de 1730 à 1838. Gilles Dutertre³ a présenté la vie des Français qui ont eu un lien avec la Lituanie, accordant une attention particulière à la période de Napoléon 1^{er}. Michel Marty⁴ s'est intéressé aux souvenirs des voyageurs

¹ Laforest Ch., Nieuwaz A., *De tout temps amis, cinq siècles de relations franco-polonaises*, Paris, 2004.

² Scher-Zembitska L., *L'aigle et le phénix, 1732-1832*, Paris, 2001.

³ Dutertre G., *Les Français dans l'histoire de la Lituanie*, Paris, 2009.

⁴ Marty M., *Voyageurs français en Pologne durant la seconde moitié du XVIII^e siècle*, Paris, 2004.

français venus en Pologne-Lituanie dans la deuxième moitié du XVIIIe s. La cour de Lunéville au temps de Stanislas Leszczyński a été présentée par Pierre Boyé⁵ et Stéphane Graber⁶. L'historiographie polonaise relative aux relations entre la France et la République au XVIIIe s. est plus étoffée. Les travaux de Władysław Konopczyński⁷, et surtout ceux d'Ewa Rządowska⁸, Marjan Skrzypek⁹ et d'Anna Grześkowiak-Krwawicz¹⁰ présentent la diffusion des lumières françaises dans la République des Deux Nations. Maciej Forycki¹¹ a présenté la façon dont les philosophes français percevaient la République et Piotr Ugniewski¹² a étudié comment les événements de la Pologne-Lituanie étaient repris dans la presse française. Enfin Henryk Kocój¹³ a étudié les relations diplomatiques entre la France et la République.

En ce qui concerne les travaux consacrés à la forme de gouvernement de la République, Bogusław Leśnodorski¹⁴ a étudié la diffusion des idées jacobines en Pologne-Lituanie. Kazimierz Opałek¹⁵, spécialiste de la philosophie et de la théorie du droit, s'est intéressé aux influences des lumières françaises sur le droit polonais.

Pour ce qui est des conseils donnés aux confédérés de Bar, Vladas Jurgutis¹⁶ et Jean Fabre¹⁷ ont commenté les conseils donnés par Rousseau, tout comme Dalius Viliūnas et Vygasdas Aleksandravičius¹⁸ dans leur ouvrage publié en commun. Marc Belissa¹⁹ a

⁵ Boyé P., *La cour polonaise de Lunéville, 1737–1766*, Nancy-Paris-Strasbourg, 1926.

⁶ Graber St., *L'entourage polonais de Stanislas à Lunéville (1737–1766)*, thèse de 3e cycle, université de Nancy III, 1972.

⁷ Konopczyński W., *La liberté éclairée en Pologne*, Rapport polonais, Bibliothèque polonaise de Paris, 1935.

⁸ Rządowska E., *Encyklopedia i Diderot w Polskim Oświeceniu*, Wrocław, 1955; *Les lecteurs polonais de Marmontel*, Paris, 1974; *La carrière des Incas en Pologne*, Warszawa, 1976.

⁹ Skrzypek M., *Oświecenie francuskie a początki religioznawstwa*, Wrocław, 1989; *Filozofia Diderota*, Warszawa, 2016.

¹⁰ Grześkowiak-Krwawicz A., *Deux libertés: l'ancienne et la nouvelle dans la pensée politique polonaise du XVIIIe siècle. in: Liberté: héritage du passé ou idée des lumières?*, Kraków-Warszawa, 2003.

¹¹ Forycki M., *Anarchia polska w myśli Oświecenia. Francuski obraz Rzeczypospolitej szlacheckiej u progu czasów stanisławowskich*, Poznań, 2004; *Szlachta polska a europejska w „Encyklopedii Diderota i d'Alemberta”*, in: *Szlachta europejska w strukturach lokalnych XVI–XVIII wieku*, Zielona Góra, 2010.

¹² Ugniewski P., *Między absolutyzmem a jakobinizmem. „Gazeta Lejdejska” o Francji i Polsce 1788–1794*, Warszawa, 1998; *Media i dyplomacja. „Gazette de France” o sejmie rozbiorowym 1773–1775*, Warszawa, 2006.

¹³ Kocój H., *Francja a upadek Polski: polskie rachuby na pomoc Francji w czasie Sejmu Czteroletniego i Insurekcji Kościuszkowskiej*, Kraków, 1976; *Francja wobec Sejmu Wielkiego*, Kraków, 2001.

¹⁴ Leśnodorski B., *Les Jacobins polonais*, Paris, 1965.

¹⁵ Opałek K., *Monteskusz i jego dzieło*, Wrocław, 1959.

¹⁶ Jurgutis V., *JJ Rousseau pažiūros į viešąjį Lietuvos gyvenimą XVIII-tame amžiuje*, in: *Varpas*, 1932, Nr. 2 (5).

¹⁷ Fabre J., *Réalité et utopie dans la pensée politique de Rousseau*, in: *Lumières et romantisme*, Paris, 1963.

¹⁸ Viliūnas D., Aleksandravičius V., *Jeanas-Jacques'as Rousseau ir Lietuvos Didžioji Kunigaikštystė*, Vilnius, 2016.

¹⁹ Mably G. de, *Du gouvernement et des lois de Pologne* (ed. M. Belisa), Paris, 2008.

présenté les conseils de Mably, Jerzy Michalski²⁰, les conseils du Genevois et de l'abbé, et Władysław Konopczyński²¹, le contexte des conseils donnés aux confédérés.

Concernant l'influence des physiocrates en Pologne-Lituanie, Pranas Padalskis²² s'est le premier intéressé au développement de la physiocratie en Lituanie, suivi ultérieurement de Kazimierz Opalek²³ et Marek Blaszkę²⁴ qui ont étudié sa diffusion dans la République. Ambroise Jobert²⁵ a étudié cette influence sur la Commission d'éducation nationale dans un ouvrage qui fait toujours autorité. Dans l'historiographie lituanienne cette influence a été traitée dans les travaux de Meilė Lukšienė²⁶. Il est toutefois à noter qu'aucun de ces auteurs ne s'est attaché à étudier si les conseils donnés par les philosophes et les physiocrates français ont été mis en application.

Dans le domaine des sciences, citons les travaux de Piotr Daszkiewicz²⁷ qui s'est intéressé à l'œuvre des scientifiques français en Pologne et en Lituanie (davantage au XIXe s qu'au XVIIIe). L'œuvre des médecins français à l'Université de Vilnius a été présentée par Bożena Urbanek²⁸, Philippe Edel²⁹, Vytautas Baronas³⁰, Juozas Meškauskas³¹, Stasys Biziulevičius³², Gražina Drąsutienė, Alina Šaulauskienė et Aleksandras Venckauskas³³. Cependant ces auteurs n'ont pas étudié de manière

²⁰ Michalski J., *Idee Reformatorskie sekretarza konfederacji barskiej. Dyskusja Ignacego Bohusza z Gabrielem Mablym*, in: *Miscellena historico-archivistika*, t. I, 1985; *Rousseau i sarmacki republikanizm*, Warszawa, 1977.

²¹ Konopczyński W., *JJ Rousseau doradca Polaków*, in: *Themis Polska*, seria II, t. I, 1913; *Konfederacja barska*, Warszawa, 1936–1938.

²² *Fiziokratai Lietuvoje*, in: *Ekonomika*, 1937, nr 1(9); *Pirmoji ūkio doktrina Lietuvoje*, in: *Židimys*, t. XXVIII, Kaunas, 1938.

²³ Opalek K., *Les physiocrates et leur rôle dans le renouveau culturel au siècle des Lumières en Pologne*, in: *Utopie et institutions au XVIIIe s.*, Paris-La Haye, 1963.

²⁴ Blaszkę M., *Mably – między utopią a reformą*, Wrocław, 1985; *Projekty reform dla Polski dwóch adwersarzy – Mably'ego i Le Mercier de la Riviere'a*, in: *Archiwum filozofii i myśli społecznej*, t. 37, 1992; *Obraz i naprawa Rzeczypospolitej w myśli społeczno-politycznej fizokratyzmu Baudeau i Le Mercier de la Riviere*, Warszawa, 2000.

²⁵ Jobert A., *Magnats polonais et physiocrates français, 1767–1774*, Dijon, 1941; *La commission d'éducation nationale en Pologne (1773–1794), son œuvre d'instruction civique*, Paris, 1941.

²⁶ Lukšienė M., *Demokratinė ugdymo mintis XVIII a. II p. – XIX a. I pusė*, Vilnius, 1985.

²⁷ Daszkiewicz P., *Mało znane dokumenty dotyczące historii polskiej botaniki*, in: *Kwartalnik Historii Nauki i Techniki*, 40, 1995.

²⁸ Urbanek B., *Zapomniana spuścizna naukowa Mikołaja Regnieria*, in: *Kwartalnik Historii Nauki i Techniki*, Warszawa, 1992, Nr. 37 (3).

²⁹ Edel Ph., *Nicolas Regnier et Louis-Henri Bojanus, deux professeurs d'Alsace à l'université de Vilna/Wilno (fin XVIIIe s. – début XIXe s.)*, in: *Annales de l'académie polonaise des sciences*, Varsovie-Paris, 2013, vol. 15.

³⁰ Baronas V., *Vilniaus aukštosios mokyklos akušerijos katedra pirmoje XIX a. pusėje*, in: *Vilniaus universiteto mokslo darbai*, t. 17 (Medicinos mokslų serija), 1958, t. 4.

³¹ Meškauskas J., *Lietuvos medicinos istorija*, Chicago, 1987.

³² Biziulevičius S., *Medicinos mokslai senajame Vilniaus universitete 1781–1842*, in: *Vilniaus medicinos istorijos almanachas*, Vilnius, 1997.

³³ Drąsutienė G., Šaulauskienė A., *Akušerijos ir ginekologijos katedra (1797–1941 ir 1944–1991 m.) – moterų klinika (1922–1939 m. ir 1991–1993 m.)*, in: *Vilniaus medicinos istorijos almanachas*, Vilnius, 1997; Drąsutienė G., Venckauskas A., *Vilniaus universiteto Akušerijos katedrai 200 metų (1803–2003)*, Vilnius, 2003.

complète les circonstances de la venue dans la République, les activités et l'influence des ces médecins sur le développement ultérieur de la médecine en Lituanie.

En ce qui concerne les biographies, citons celle de Jean Fabre³⁴ sur Stanislas Auguste qui demeure une source incontournable sur cette personnalité. Bien qu'ils n'aient pas été repris dans notre travail, les ouvrages d'Anne Muratori-Philip³⁵ sur Stanislas Leczszynski et sa fille Maria Leszczynska, de même que celui de Francois Rosset et Dominique Triaire³⁶ sur Jan Potocki ont eu leur utilité.

Sources publiées. Ces sources se répartissent selon leur nature en quatre catégories: 1) les ouvrages consacrés aux questions politiques, économiques et sociales de la République des Deux Nations ; 2) les ouvrages portant sur les questions relatives à l'enseignement ainsi que les ouvrages scientifiques ; 3) les mémoires ; 4) la presse.

1) Ouvrages à contenu social, politique, économique. Ces ouvrages, nombreux, peuvent être répartis en quatre sous-catégories: 1) Les ouvrages traitant des questions relatives au droit et aux institutions; 2) Les ouvrages dans lesquels les philosophes et physiocrates français présentent leurs analyses des institutions de la République des Deux Nations et leurs propositions pour les améliorer; 3) les ouvrages politiques publiés dans la République reflétant les propositions françaises pour réformer l'Etat polono-lituanien; 4) les ouvrages consacrés aux questions économiques et sociales; 5) les œuvres littéraires exprimant des préoccupations sociales, notamment la question du servage.

Concernant les ouvrages français consacrés au droit et aux institutions, citons *De l'esprit des lois* (1748) de Charles de Montesquieu (1689–1755), ou encore *De l'administration des finances de la France* (1784) de Jacques Necker (1732–1804).

Pour ce qui est des ouvrages contenant les recommandations faites par les philosophes français pour améliorer les institutions de la République, citons: *Considérations sur le gouvernement de Pologne et sa réformation projetée* (1771), de Jean-Jacques Rousseau; *Du gouvernement et des lois de la Pologne* (1770–1771), de

³⁴ Fabre J., *Stanislas-Auguste Poniatowski et l'Europe des lumières, étude de cosmopolitisme*, Paris, 1984 (1e édition: 1952).

³⁵ Muratori-Philip A., *Le roi Stanislas*, Paris, 2000; *Stanislas Leszczynski, anthologie*, Paris, 2005; *Marie Leszczynska épouse de Louis XV*, Paris, 2010.

³⁶ Rosset Fr., Triaire D., *Jean Potocki*, Paris, 2004.

l'abbé Mably; les divers travaux du pédagogue et historien César-Félicité Pyrrhus de Varille (1708–1800), tels que ses *Lettres historiques et politiques* (1764).

S'ajoutent à ces sources les ouvrages présentant les institutions et la situation politique de la République. Ainsi l'*Etat de la Pologne, avec un abrégé de son droit public, et les nouvelles constitutions* (1770), de Christian-Frédéric Pfeffel (1726–1807); *Histoire de l'anarchie de Pologne et du démembrement de cette République* (1807), de l'historien Claude-Carloman de Rulhière (1735–1791), dans laquelle l'auteur s'attache à déterminer les causes des partages. De même dans ses *Considérations politiques et philosophiques sur les affaires du Nord* (1773), le journaliste Simon-Nicolas Henri Linguet (1736–1794) présente les circonstances du premier partage.

Concernant les questions socio-économiques, citons à nouveau César-Félicité de Varille et ses *Lettres historiques et politiques* (1764); les *Avis économiques aux citoyens éclairés de la République de Pologne* (1771), de l'abbé Nicolas Baudeau; les remarques pour l'amélioration de l'économie de la République de Jean Louis Bécu, contrôleur de la commission du trésor du grand-duché de Lituanie (anobli par Stanislas Auguste), publiées dans la presse en 1775 .

Les informations fournies par les Français ayant séjourné dans la République sont également précieuses. Citons *La Pologne, telle qu'elle a été, telle qu'elle est, telle qu'elle sera* (1775), du colonel Louis-Antoine de Caraccioli (1719–1803), précepteur des enfants de Waclaw Rzewuski; *L'observateur en Pologne* (1807), de Hubert Vautrin (1742–1822), précepteur dans la famille Sapieha; *Relation ou Journal d'un officier françois au service de la Confédération de Pologne* (1776), du colonel François Thesby de Belcour, qui servit dans les armées de la République.

Pour ce qui est des ouvrages politiques écrits par des penseurs de la République des Deux Nations, citons *La voix libre du citoyen* (1749), du roi Stanislas Leszczynski (1677–1766); *O przywróceniu dawnego rządu według pierwsiastkowych Rzeczypospolitej ustaw* (1775), de Michel Wielhorski (1730–1814), dans lesquels les auteurs attirent l'attention de leurs contemporains sur la nécessité de réformer le régime politique de la République. De même *O skutecznym rad sposobie albo o utrzymaniu ordynaryjnych Seymów* (1760–1763), du piariste Stanislaw Konarski (1700–1773), qui ouvrit la voie à la réforme de l'enseignement; *O formie rządu republikańskiego myśli* (1790), d'Adam Rzewuski (1760–1826); *Myśli o królach, o sukcesji, o przeszłym i przyszłym rządzie*

(1790), de Wojciech Turski. Citons encore *Niektore wyrazy porządkiem abecadla zebrane* (1791), de Franciszek Salezy Jezierski (1756–1824) ; *Prawo polityczne narodu polskiego* (1790), d’Hugo Kołłątaj (1750–1812) ; *Zasady do poprawy formy rządu* (1789), d’Ignacy Potocki (1750–1806) ; *Uwagi nad życiem Jana Zamoyskiego* (1788–1789) de Stanisław Staszic (1755–1726).

Sur la question du servage, l’influence des idées françaises se fait sentir sur l’ouvrage de Paweł Ksawery Brzostowski (1739–1827) *Pawłów od 1767 do 1795 r. od jednego domowego przyjaciela opisany* (1811), dans lequel sont évoquées la condition paysanne et la vie dans le domaine de Pawłów dans le dernier quart du XVIIIe siècle. Les idées des physiocrates français se reflètent dans les homélies du père Michał Franciszek Karpowicz (1744–1803) exprimant la nécessité de repenser la question paysanne.

Dans la deuxième moitié du XVIIIe s. différents ouvrages ont contribué à faire connaître la pensée physiocratique dans la République: *Zbior niektórych materyi politycznych* (1774), d’Anton Popławski (1739–1799); *Nauka prawa przyrodzonego politycznego* (1785), de Hieronim Stroynowski (1752–1815), *O ugodach dziedziców z włościanami* (1808), de Walerian Stroynowski (1759–1834) ; *O prawie natury* (1814), de Joachim Litawor Chreptowicz (1729–1812). Signalons encore, pour les questions de fiscalité *O podatkowaniu* (1791), de Jan Sebastian Dembowski (1762–1835). Tous ces ouvrages exercèrent une influence sur les lois prises lors de la diète de quatre ans.

Ajoutons que le servage, question centrale des reformes sociales et économiques, a été abordé dans diverses œuvres littéraires. Citons *Pani Podczaszyna* (1785), du piariste Michał Dymitr Krajewski (1746–1817); *Rozmowy kapelana* (1752), de Marcin Kurzenecki ; *Listy patriotyczne* (1777–1778), de Józef Rufin Wybicki (1747–1822). Citons encore *Casimir le grand* (1775), de Jean-Baptiste Dubois de Jancigny (1753–1808), enseignant à l’école des cadets de Varsovie.

2) Ouvrages relatifs aux sciences et à l’enseignement. Cette catégorie comporte les ouvrages consacrés aux réformes de l’enseignement reflétant les idées des encyclopédistes et physiocrates français, ainsi que les écrits des scientifiques français venus travailler en Pologne-Lituanie: cours, recueils d’observations et traités divers. Citons parmi ces ouvrages les projets de réforme de l’enseignement du prince Adam Czartoryski et les règles édictées par Ignacy Massalski relatives aux écoles de la

Commission d'éducation. De même, les idées des physiocrates français en matière d'enseignement se retrouvent dans les ouvrages déjà mentionnés d'Antony Poplawski.

Concernant l'influence française sur les sciences dans la République, citons les ouvrages du médecin et botaniste Jean-Emmanuel Gilibert (1741–1814): *L'anarchie médicinale ou la médecine considérée comme nuisible à la société* (1772); *Histoire des plantes d'Europe* (1798); *Flora lithuanica inchoata* (1781–1782); *Le médecin naturaliste* (1800); *L'autocratie de la nature* (1785). Mentionnons encore l'*Éloge historique de M. Jean-Emmanuel Gilibert*, d'Etienne Sainte-Marie. Quant à Jacques Briotet (1746–1819), il a présenté ses vues sur l'enseignement de la chirurgie dans son *Discours préliminaire sur la Chirurgie pratique et les observations* (1788).

3) Mémoires des contemporains. Citons ici les mémoires de Stanislas Auguste (réédités en 2012), ceux d'Adam Kazimierz Czartoriski (1770–1861), ceux de Michał Kleofas Ogiński (1765–1833), ainsi que ceux du colonel Charles-François Dumouriez (1739–1823), envoyé par Louis XV pour assister les Confédérés de Bar.

4) Presse. La presse de l'époque comprend des titres publiés dans divers pays (France, Pays-Bas autrichiens, Grande-Bretagne et République des Deux Nations). Dans le domaine économique se sont avérés utiles *L'observateur françois à Londres*, *La clef du cabinet des princes de l'Europe* et le *Journal historique et littéraire*. Les *Ephémérides du citoyen* ont permis de se familiariser avec les doctrines physiocratiques. C'est dans ce journal dont il était le rédacteur en chef que N. Baudeau a présenté ses vues sur un système national d'enseignement. Quant au *Journal de politique et de littérature*, il a permis de mieux connaître les activités de Jean-Baptiste Dubois de Jancigny au sein de la Commission d'éducation.

Le *Supplément pour les journaux politiques* et le *Journal de médecine, chirurgie, pharmacie* ont été utiles pour mieux connaître l'œuvre de Gilibert à Grodno. Les activités de Pierre Maignan en Pologne ont été retracées dans *Gazeta Warszawska*. Le *Journal politique*, le *Journal de politique et de littérature* et *Gazety Wileńskie* ont aidé à mieux connaître le rôle joué par Nicolas Regnier à Vilnius. *Les mémoires de Trévoux* ont contribué à mieux connaître les activités des astronomes français à l'université de Vilnius.

Archives. De nombreux documents issus de fonds d'archives et de bibliothèques se trouvant en Lituanie, en Pologne et en France ont été exploités pour la thèse. Ces documents archivés peuvent se répartir en trois catégories: 1) les documents administratifs, 2) les correspondances, 3) les cours des professeurs et documents y afférent.

Les documents (attestations, rapports) concernant les fonctionnaires de la République des Deux Nations d'origine française (commissaires de la commission du trésor, officiers de la commission de guerre, médecins, ingénieurs) sont conservés dans les archives des commissions du trésor et de la guerre à Vilnius, aux archives nationales historiques de Lituanie (*Lietuvos valstybės istorijos archyvas*) ainsi qu'à Varsovie, aux Archives centrales des documents anciens (*Archiwum Główne Akt Dawnych*). Les documents de la Commission d'éducation y sont conservés dans les collections *Tak zwana Metryka Litewska* et *Zbiór Popielów*; ainsi qu'à la bibliothèque des princes Czartoryski à Cracovie (*Biblioteka Książąt Czartoryskich*), à la bibliothèque de l'Académie des sciences de Cracovie (*Biblioteka Polskiej Akademii Nauk w Krakowie*) et à la bibliothèque de l'Université de Vilnius.

Les documents relatifs à l'enseignement de la médecine et à sa pratique comportent les comptes-rendus du médecin Nicolas Regnier faits à l'académie royale de médecine conservés à la Bibliothèque de l'académie nationale de médecine à Paris dans le fonds *Académie royale de chirurgie*. S'y trouvent également les rapports de Andrzej Matusewicz faits à l'Académie retraçant la carrière de Jacques Briotet.

Pour connaître le contenu des cours dispensés à l'école des cadets de Varsovie, nous avons eu recours aux Archives centrales des documents anciens et à la bibliothèque des princes Czartoryski.

Dans les archives de la Bibliothèque polonaise de Paris, fonds n. 37, se trouve la correspondance entre Stanislas Auguste et le médecin italien Philipo Mazzei (1730–1816) portant sur les projets de réforme et témoignant du point de vue de Stanislas sur le déroulement de la révolution française.

Pour ce qui est des sciences et notamment des sciences naturelles, la correspondance entre Gilibert et Stanislas Auguste se trouvant dans le fonds *Zbiór Popielów* ainsi qu'à la bibliothèque des princes Czartoryski, s'est avérée utile pour les informations qu'elle comporte sur la vie du scientifique à Grodno.

Aux archives nationales historiques de Lituanie (*Lietuvos valstybės istorijos archyvas*) se trouve un fonds composé des cours des professeurs de l'université de Vilnius (f. 1511). Parmi ceux-ci se trouvent les cours de Nicolas Regnier portant sur la chirurgie et l'obstétrique. A la bibliothèque Wroblewski de l'Académie des sciences de Lituanie (*Lietuvos mokslų akademijos Vrublevskių biblioteka*), les fonds nr. 9 (*Bendrasis fondas*) et nr. 151 (*Lucijono Uziemblos kolekcija*) fournissent également des informations sur la carrière de ce médecin.

Afin de mieux connaître les activités des mathématiciens et astronomes Alexandre Rostan (1728–1772), Pierre Gattey (1742–?), Jean Fleuret et Jean-Joseph Rossignol de Vallouise (1726–1815) à l'Université de Vilnius, les fonds des bibliothèques de l'académie polonaise des sciences à Cracovie et les fonds nr 3 (*Traktatai ir mokslo darbai. XIV a.–1908*) et nr 46 (*Vilniaus viešoji biblioteka ir senienų muziejus*) du département des manuscrits de l'Université de Vilnius ont été mis à profit.

Objectifs et problématique de la recherche. Sous le règne de Stanislas Auguste une œuvre de modernisation de la République sans précédent a été entreprise dans les domaines juridique, économique, éducatif, scientifique et militaire. Par leur plume ou par leur implication directe, des Français ont pris part à ces réformes. A ce jour leur contribution n'a pas été analysée de façon exhaustive.

Dans notre travail nous nous attachons non seulement à présenter quels ont été les conseils donnés par les philosophes et physiocrates français sur les réformes à apporter à la République des Deux Nations, mais également à étudier dans quelle mesure ces conseils ont été mis en application. Egalement, parmi les nombreux Français qui sont venus s'installer dans la République, certains y ont exercé une activité dont les effets se sont faits sentir durablement dans les domaines éducatif et scientifique. Nous nous proposons ici d'étudier de façon approfondie quelles ont été leurs réalisations, espérant ainsi répondre au moins en partie au souhait de l'historien Jean Fabre: « L'histoire de ces étrangers reste encore à écrire, de même qu'il reste à établir la part qu'ils ont prise dans la renaissance intellectuelle et économique de la Pologne, à partir de 1740. Une histoire de ce genre demanderait beaucoup de prudence, de patience et de minutie : les honnêtes

gens et ceux qui ont fait de la bonne besogne, à cette époque plus que jamais, sont ceux qui d'ordinaire ont fait le moins parler d'eux »³⁷.

Principal objet de l'étude. D'une part présenter de la façon la plus complète possible les conseils donnés par les philosophes et les physiocrates français dans la seconde moitié du XVIII^e siècle pour réformer la République des Deux Nations, ainsi que leur mise en application. D'autre part étudier dans quel domaine les ressortissants français qui ont vécu dans la République ont par leur implication directe exercé une influence pérenne sur la République.

Les objectifs fixés sont les suivants:

- 1) Examiner de la façon la plus exhaustive possible les conseils donnés par les philosophes et les physiocrates français pour réformer les institutions, l'économie, l'enseignement et l'armée de la République des Deux Nations.
- 2) Définir quelle a été l'influence des philosophes et des physiocrates français sur les penseurs de la République des Deux Nations.
- 3) Déterminer dans quels domaines et dans quelle mesure les conseils donnés ont été mis en application.
- 4) Déterminer quels ont été les effets de l'implication directe des Français vivant dans la République des Deux Nations dans l'effort de modernisation du pays mis en œuvre sous Stanislas Auguste.

Méthodes de recherche. Dans un premier temps nous avons eu recours aux historiographies française, polonaise et lituanienne entrant dans le champ de nos recherches. Ont ensuite été étudiés les ouvrages français et polonais contemporains des réformes entreprises sous le règne de Stanislas Auguste. Ces lectures ont été complétées par des recherches effectuées dans les fonds d'archives. Dans le cadre de ce travail les méthodes d'analyse textuelle et de synthèse comparative ont été employées. Les sources ont été étudiées avec un regard critique.

Originalité du travail. Au regard de l'état de la recherche, on observe que les relations entre la France et la Pologne-Lituanie au XVIII^e s. ont été bien moins étudiées

³⁷ Fabre J., *Stanislas-Auguste et les hommes de lettres français*, Kraków, 1936, p. 33.

par les historiens français que par leurs homologues polonais. Il est à noter que dans le meilleur des cas les historiens français utilisent les sources polonaises en plus des françaises. Les sources lituaniennes ne sont utilisées que par les historiens lituaniens. Aussi les ouvrages en langue polonaise ont été rarement utilisés par les chercheurs français, et les ouvrages des historiens lituaniens demeurent bien souvent inconnus à l'étranger. Notre travail est ainsi le premier à s'appuyer sur des ouvrages en langues française, polonaise et lituanienne. Les ouvrages en langue anglaise entrant dans le champ de nos recherches ont également été mis à profit. Nous espérons ainsi que cette approche « transfrontalière » prenant en compte une multiplicité de points de vue, permettra de mieux appréhender l'objet de notre étude sous toutes ses facettes.

Les réflexions des intellectuels français sur les réformes à apporter à la République ont été présentées à plusieurs reprises dans des ouvrages polonais, français et lituaniens. Toutefois ni Jerzy Michalski dans son ouvrage *Rousseau i sarmacki republikanizm*, ni Jean Fabre dans sa présentation et ses notes des *Considérations* de Rousseau (édition de 1964), ni Marc Belissa dans sa présentation et ses notes de *Du gouvernement et des lois de Pologne* de Mably (édition de 2008), ni l'ouvrage écrit en commun de Dalius Viliūnas et Vygandas Aleksandravičius sur Rousseau et la Lituanie (*Jeanas-Jacques'as Rousseau ir Lietuvos Didžioji Kunigaikštystė*), ni Richard Butterwick-Pawlikowski dans son article publié en 2016 sur les *Considérations* de Rousseau ne comportent d'études sur la mise en application des conseils donnés. Aussi nous sommes-nous attachés à déterminer si les conseils donnés ont été appliqués, et s'ils l'ont été, dans quelle mesure. Ainsi pour la première fois sont présentées dans ce travail la synthèse la plus exhaustive réalisée à ce jour des recommandations données par les philosophes et les physiocrates français pour réformer la République des Deux Nations dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle, ainsi qu'une évaluation de la mise en application de ces recommandations. Pour la première fois également est présentée la pérennité de l'œuvre des ressortissants français qui se sont impliqués directement dans la refonte du système éducatif ainsi que dans le renouveau scientifique de la République. Nous espérons ainsi offrir une meilleure connaissance des relations socio-culturelles entre la France et la Pologne-Lituanie dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle.

Apport de la thèse

- 1) Première étude exhaustive de l'influence française sur la République des Deux Nations dans la deuxième moitié du XVIIIe s.
- 2) Présentation des conseils de l'abbé Mably, de Rousseau, des physiocrates et d'autres penseurs français pour réformer la République des Deux Nations au temps de Stanislas Auguste.
- 3) Evaluation de la mise en application des conseils donnés.
- 4) Présentation de l'implication directe des citoyens français dans la modernisation de la République.
- 5) Nouvel éclairage sur les relations entre la France et la République des Deux Nations au XVIIIe s.
- 6) Recours à des documents d'archives non exploités jusqu'ici.

Positions défendues dans la thèse: Lorsque sont évoquées les relations entre la France et la République des Deux Nations au XVIIIe s., c'est en général pour mettre en avant l'influence des lumières françaises sur les milieux intellectuels de la République, et notamment les conseils prodigués par Mably et Rousseau aux confédérés de Bar. Si ces faits sont connus et exacts, ils n'en nécessitent pas moins d'être réexaminés et approfondis afin d'offrir une image plus nuancée et plus conforme à la réalité. En outre l'étude des sources permet d'affirmer que des Français peu connus, par l'influence déterminante qu'il ont eu dans la République dans le domaine de l'enseignement et des sciences, ont exercé une influence qui se fera longtemps sentir en Pologne, en Lituanie et en Biélorussie.

Dans notre travail les positions suivantes sont défendues:

- 1) Au vu des réformes adoptées, l'influence des lumières françaises sur la Pologne-Lituanie doit être nuancée.
- 2) En un temps où le pouvoir français s'opposait à Stanislas Auguste, et où le milieu intellectuel français considérait souvent la République des Deux Nations avec dédain, il y eut des Français qui crurent dans l'œuvre de redressement du pays engagée par Stanislas Auguste et y participèrent de façon active.

- 3) L'influence des Français dans le domaine des sciences (et tout particulièrement dans celui de la médecine), a été décisif pour leur développement ultérieur dans la République.
- 4) L'influence de personnalités françaises peu connues a été plus durable que celle de philosophes français célèbres.

Chronologie, structure, terminologie. L'étude se limite au règne du roi Stanislas Auguste (1764–1795) lorsque d'ambitueuses réformes furent entreprises, et que l'influence française se faisait sentir sur la Pologne-Lituanie. L'étude se compose de trois parties thématiques, divisées en chapitres et sous-chapitres.

La première partie traite de la réforme des institutions et des armées de Pologne-Lituanie. La deuxième partie évoque les questions sociales et économiques (une attention particulière étant portée à la question du servage). Dans la troisième partie sont traités la réforme du système éducatif de la République et le développement des sciences.

Chaque partie du devoir présente le contexte de l'époque relativement au thème abordé, les enjeux que devaient relever les réformateurs, les recommandations données aux Polonais et au Lituaniens (excepté en ce qui concerne les sciences, parce qu'il n'y a pas eu de recommandations données à ce sujet), les réformes adoptées, une évaluation de la mise en application des recommandations. Lorsqu'il y eut une implication directe des Français dans les réformes, celle-ci est présentée et son impact, évalué.

Pour ce qui est de la terminologie adoptée, tant dans les ouvrages en langue française ou autres, que ce soit de nos jours ou au XVIIIe s., les termes « République des Deux Nations » et « Pologne » sont souvent synonymes. Les deux termes incluent la Pologne et la Lituanie prises ensemble, la Lituanie étant parfois considérée à tort comme étant une province de la Pologne. Dans un souci de précision, dans notre travail « République des deux nations » ou « République » signifient la Pologne et la Lituanie considérées ensemble. « Pologne » signifie seulement « la Couronne », c'est-à-dire qu'elle n'inclut pas le grand-duché de Lituanie.

Conclusions:

1) Présentation des conseils donnés par les penseurs français pour réformer la République des Deux Nations. Lorsque le comte Wielhorski demanda conseil à Rousseau et Mably sur les réformes à apporter à la République, ceux-ci proposèrent leur vision d'une société idéale appliquée à des peuples déjà existants: les Polonais et les Lituaniens. Ainsi que le montre notre étude, leur connaissance et leur compréhension de la République des Deux Nations, limitée et imprécise, et leurs conseils, par conséquent trop théoriques, étaient difficilement applicables. On peut l'affirmer d'autant plus lorsque l'on sait que les informations qui leurs avaient été fournies par Wielhorski ne reflétaient pas les institutions alors en vigueur dans la République. Ainsi lors d'un voyage en Pologne-Lituanie dans les années 1776–1777, Mably comprit qu'il avait été trompé sur la situation réelle du pays. Manquant d'informations précises et fiables sur le système politique et économique de la République des Deux Nations, Mably et Rousseau n'étaient ainsi pas en mesure de fonder leur réflexion sur une base sûre. Toutefois, possédant une excellente connaissance de l'histoire antique, c'est dans celle-ci qu'ils puisèrent des exemples pour les appliquer à la Pologne-Lituanie. Précisons qu'en donnant leurs conseils Mably et Rousseau se sont conformés aux conceptions sociales et politiques de leurs lecteurs de la confédération de Bar, lesquelles étaient bien conservatrices. C'est vraisemblablement pour cette raison que les recommandations des philosophes faites aux confédérés sont nettement plus timorées que dans leurs travaux antérieurs. Cela apparaît de manière flagrante lorsque l'on lit les propositions de Rousseau pour mettre fin au servage. Alors que dans le *Contrat social* la liberté est présentée comme un droit inaliénable, dans les *Considérations* le philosophe ne veut l'accorder aux serfs que graduellement. On peut supposer que c'est (au moins en partie) du fait de cette opposition entre les *Considérations* et ses écrits antérieurs que Rousseau avait demandé à Wielhorski que les *Considérations* ne soient pas divulguées, et qu'il se fâcha lorsqu'elles furent connues du public. Quant à Mably ce sont les institutions suédoises nées de la constitution du 2 mai 1720 qu'il avait à l'esprit lorsqu'il donna ses conseils à Wielhorski, mais celles-ci s'effondrèrent en 1772.

Il en va tout autrement des physiocrates. Les conseils de Lemerrier, Baudeau et Dupont reflètent les doctrines physiocratiques, ainsi leurs idées, déjà connues

dans la République, avaient leurs partisans et pouvaient être plus facilement reprises (même s'il est à rappeler que l'influence de Lemercier demeura bien mince, ses conseils étant demeurés à l'état de manuscrit). De même, Lemercier et Baudeau se sont rendus dans la République, se sont confrontés à ses réalités et se sont intéressés au pays. Baudeau, par ses écrits sur la République a attiré l'attention des Français sur les réformes entreprises par Stanislas Auguste et contribué à susciter l'intérêt des Français pour un pays qui leur était peu connu.

2) Influence des conseils donnés par les intellectuels français sur les penseurs de la République. Les idées de Rousseau ont profondément et durablement influencé les Polonais et les Lituaniens. Il faut reconnaître que si Rousseau est demeuré un penseur célèbre, Mably est quelque peu tombé dans l'oubli. Il est vrai que ses conseils sont écrits dans un style rébarbatif, le ton est moralisateur avec un soupçon de dédain. Enfin l'auteur semble pessimiste quant à l'avenir de la République. Il en va tout autrement de Rousseau. Son style est dynamique, entraînant. En écrivant ses conseils il retrouve le ton et l'enthousiasme des prêcheurs calvinistes de sa jeunesse, encourageant et charmant ainsi ses lecteurs. Bien que ses conseils, en inadéquation avec les réalités de la République, n'ont pas été repris, Rousseau a malgré tout su insuffler un nouvel esprit aux habitants de la République. C'est d'ailleurs un fervent partisan des idées de Rousseau (mais pas de celles exprimées dans les *Considérations*), Tadeusz Kościuszko, qui en 1794 proclamera la fin du servage. Pour ce qui est de l'influence des physiocrates sur les penseurs de la République, c'est sur les fondateurs de la Commission d'éducation et par conséquent sur les programmes d'enseignement que celle-ci se fait le plus sentir. Influence qui allait de pair avec celle des pédagogues français. D'une manière générale on peut dire que même si les réformateurs de la République n'ont pas appliqué les conseils donnés par les philosophes français pour réformer la République, leurs idées leurs étaient connues et ont contribué à nourrir leur réflexion sur la modernisation du pays.

3) Mise en application des conseils donnés. Les idées de Mably et de Rousseau pour réformer la République, trop théoriques, n'étaient pas applicables dans la réalité. Il est en outre douteux que les réformateurs de l'Etat polono-lituanien eussent repris si facilement des conseils prodigués par des étrangers qui ne s'étaient même jamais rendus dans la République, et ce d'autant que les conseils avaient été donnés aux

confédérés de Bar, farouches opposants aux réformes de Stanislas Auguste. De plus, la Terreur née de la Révolution française incita le roi et les Réformateurs à tourner leurs regards vers la Grande-Bretagne dont le système juridique, qui avait fait ses preuves, leur parut plus sûr. La France elle-même, en proie à la veille de la Révolution à une certaine anglomanie, connaissait un véritable engouement pour les institutions britanniques. On peut s'en convaincre en lisant les travaux de Montesquieu et de Voltaire. Pour ce qui est de la réorganisation de l'armée, la République s'inspira plutôt du modèle prussien. C'est ce même exemple qui en France inspira les réformes du comte de Saint-Germain.

Concernant les idées physiocratiques, c'est dans les programmes d'enseignement élaborés par la Commission d'Education que leur influence se fait le plus sentir. Il est d'ailleurs intéressant de noter que, hors la France, la République des deux nations est le pays qui leur fit le meilleur accueil. D'ailleurs, si en France ce courant de pensée commença à décliner dans les années 1780, l'enseignement des doctrines physiocratiques se maintint en Pologne et en Lituanie jusqu'au début du XIXe siècle. Enfin, les réformateurs n'ont pas attendu de conseils extérieurs pour réformer leur pays. Les réformes entamées par Stanislas Auguste ont commencé avant que les philosophes français ne fassent part de leurs recommandations.

4) Effets de l'implication des ressortissants français dans l'œuvre de modernisation de la République. C'est principalement dans le domaine des sciences que se sont illustrés les ressortissants français. Ainsi Etienne Chardon de Rieule a contribué à l'essor de la pédologie et de la muséologie dans la République. Jean-Emmanuel Gilibert « le père de la botanique lituanienne », à celui des sciences naturelles. Gilibert s'illustra également dans le domaine de la médecine en fondant et en dirigeant l'école de médecine et l'hôpital de Grodno. Pierre Magnan fut le pionnier de l'obstétrique en Pologne, et Nicolas Régnier, en Lituanie. Quant à Jacques Briotet, c'est surtout dans l'enseignement de l'anatomie qu'il s'illustra. Leur apport a non seulement été décisif dans le développement scientifique ultérieur de la Pologne, de la Lituanie et de la Biélorussie, mais également contribué à rapprocher les scientifiques de la République avec leurs homologues français. Habituellement, lorsque l'on évoque l'influence de la France sur la Pologne-Lituanie au XVIIIe siècle, c'est le plus souvent pour mettre en avant son influence sur la littérature, la philosophie et les arts. Toutefois son apport scientifique ne devrait pas être sous-estimé.

Les contacts et la collaboration entre Français et habitants de la République ayant renforcé les liens entre les deux pays, cette sympathie mutuelle devait se poursuivre naturellement. Ainsi lorsque la République fut définitivement partagée, de nombreux Polonais et Lituaniens rejoignirent la grande Armée de Napoléon et au XIXe s., ils furent nombreux à trouver refuge en France. Comme précédemment indiqué, nous nous sommes efforcés au cours de notre étude de répondre à l'invitation faite par Jean Favre aux historiens: écrire l'histoire des étrangers qui participèrent au renouveau de la République. Nous espérons que cette étude y aura contribué en faisant sortir de l'ombre les Français dont la part prise dans ce renouveau méritait d'être mieux connue.

PRANCŪZAI ABIEJŲ TAUTŲ RESPUBLIKOS PERTVARKYME
STANISLOVO AUGUSTO VALDYMO LAIKOTARPIU (1764–1795 M.)

Santrauka

Problema ir tyrimo objektas. Valdant Stanislovui Augustui Abiejų Tautų Respublikoje buvo pradėtos vykdyti beprecedentinės reformos valstybės valdymo, kariuomenės, ūkio, švietimo, mokslo srityse. Šioje pertvarkoje savo plunksna ar tiesiogine veikla dalyvavo ne vienas Prancūzijos pilietis. Ryškų pėdsaką XVIII a. paskutiniųjų dešimtmečių Abiejų Tautų Respublikos socioekonominiame ir kultūriniame gyvenime paliko gyventi į Abiejų Tautų Respubliką atvykę prancūzai, kurių veikla iki šiol nebuvo kompleksiskai analizuota. Šio tyrimo objektas – prancūzai, dalyvavę Abiejų Tautų Respublikos pertvarkymo procesuose, tiek teikę savo pasiūlymus dėl Respublikos reformavimo, tiek aktyvia veikla prisidėję prie Lenkijos ir Lietuvos politinės, karinės, socioekonominės ir švietimo sistemos pertvarkos Stanislovo Augusto valdymo laikotarpiu (1764–1795).

Pagrindinis tyrimo tikslas – atskleisti Prancūzijos atstovų pasiūlymų įtaką Abiejų Tautų Respublikos reformoms ir nustatyti jų dalyvavimo Respublikos politinės, karinės, socioekonominės ir švietimo sistemos pertvarkoje mastą Stanislovo Augusto valdymo laikotarpiu (1764–1795).

Tiksliui pasiekti numatyta išspręsti šiuos uždavinius:

- 1) kompleksiskai ištirti Prancūzijos atstovų teiktus pasiūlymus dėl Abiejų Tautų Respublikos valstybės valdymo, ūkio, kariuomenės, švietimo sistemos pertvarkos;
- 2) išanalizuoti prancūzų patarimų įtaką Respublikos mąstytojams;
- 3) nustatyti, kokių mastu ir kokiose srityse prancūzų teikti patarimai buvo įgyvendinti;
- 4) įvertinti prancūzų piliečių veiklos Abiejų Tautų Respublikoje poveikį šalies atgimimui.

Tyrimo metodai. Nagrinėjant atskirus klausimus, taikyti aprašomasis bei analizės metodai. Tiriant šaltinių tekstus naudotas tekstologinis, analitinis bei kritinis šaltinių

deskripcijos metodus. Prancūzų švietėjų pasiūlymai dėl Respublikos pertvarkymo analizuoti naudojantis lyginamuoju metodu, prancūzų piliečių indėlis į Respublikos atgimimą aptartas taikant sintezės metodą.

Tyrimo chronologija. Tyrime apsiribota Stanislovo Augusto valdymo laikotarpiu (1764–1795), kada buvo vykdomos reikšmingos šaliai reformos ir kada prancūzų mąstytojų įtaka buvo ypač juntama. Analizuojant atskirus klausimus (pvz. Stanislovo Leščinskio valdymo reformos projektą ar Varšuvos kadetų mokyklos ištakas), darbo chronologinės ribos praplečiamos, aprėpiant XVIII a. pirmojoje pusėje vykusius procesus.

Darbo struktūra. Darbą sudaro trys teminės dalys, suskirstytos į skyrius ir poskyrius. Pirmojoje darbo dalyje analizuojama Abiejų Tautų Respublikos politinės santvarkos reformos problematika ir prancūzų indėlis reformuojant valstybės valdymą (Abiejų Tautų Respublikos politinė santvarka). Antrojoje dalyje aptariami socialiniai santykiai ir ūkio reformavimo projektai, pagrindinį dėmesį sutelkiant į baudžiamosios problemą (Socialiniai santykiai ir ūkio raida). Trečiojoje dalyje atskleidžiami kultūriniai ir moksliniai Prancūzijos ir Abiejų Tautų Respublikos ryšiai (Švietimo sistema ir mokslas). Kiekvienoje darbo dalyje pristatoma bendra laikotarpio situacija, mąstytojų rekomendacijos aptariamoje srityje (išskyrus mokslo sritį, nes patarimų šia tema nebuvo pateikta), aptariama prancūzų asmenybių veikla Respublikoje, jei ji buvo pastebima nagrinėjamoje srityje, prancūzų švietėjų rekomendacijų įgyvendinimas.

Analizuojant Apšvietos epochos mąstytojų įtaką Respublikos visuomenei, ypatingas dėmesys darbe skiriamas fiziokratams. Atsižvelgiant į tam tikrą, specifinę prancūzų fiziokratų pasaulėžiūrą, jų darbai ir pasiūlymai analizuojami atskirai nuo kitų švietėjų.

Darbo naujumas ir aktualumas. Pagrindiniai darbo naujumo aspektai yra šie:

1) pirmą kartą visapusiškai nagrinėjama prancūzų mąstytojų įtaka Respublikoje XVIII a. antroje pusėje;

2) apibendrintai pristatomi Gabrielio de Mably, Žano Žako Ruso, fiziokratų ir kitų prancūzų mąstytojų teikti pasiūlymai dėl Abiejų Tautų Respublikos pertvarkymo;

3) pateikiamas prancūzų švietėjų rekomendacijų įvertinimas;

4) analizuojama, kokiose srityse prancūzų veikla turėjo reikšmingos įtakos Respublikai ir kokių mastu jų patarimai buvo įgyvendinti;

5) naujai nušviečiami XVIII a. Prancūzijos ir Respublikos piliečių ryšiai;

6) įvedama nauja archyvinė medžiaga.

Disertacijoje pristatoma pirmoji žinių apie prancūzų teiktas rekomendacijas ir jų veiklą Respublikoje sintezė, papildyta gausia archyvine medžiaga, leidžiančia naujai nušviesti sociokultūrinius ryšius tarp Prancūzijos ir Respublikos XVIII a. antrojoje pusėje.

Išvados:

1) Kompleksiškai išanalizavus prancūzų mąstytojų patarimus dėl Abiejų Tautų Respublikos pertvarkymo nustatyta, kad Respublikos atstovų prašymu teikdami pasiūlymus Lenkijos ir Lietuvos valstybės valdymo ir ūkio reformavimo klausimais, prancūzų teoretikai G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso turėjo pritaikyti jau turimas savo idealios visuomenės vizijas lenkų ir lietuvių poreikiams. Kaip parodė tyrimas, G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso patarimai buvo teoriniai ir gana abstraktūs. G. de Mably rėmėsi Švedijos 1720 m. gegužės 2 d. Konstitucijos valdymo modelio pavyzdžiu, tačiau minėtas modelis žlugo 1772 m. Prancūzų mąstytojų žinios ir supratimas apie Abiejų Tautų Respubliką buvo ribotas ir netikslus. Stokodami tikslios ir patikimos informacijos apie Abiejų Tautų Respublikos politinę santvarką ir ūkį, G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso negalėjo tinkamai pagrįsti savo patarimų.

Teikdami savo patarimus G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso prisitaikė prie Baro konfederatų pažiūrų, o pastarieji laikėsi gana konservatyvaus požiūrio į Respublikos politinę ir socialinę santvarką. Galbūt todėl prancūzų mąstytojų pasiūlymai konfederatams yra daug konservatyvesni, negu ankstyvesniuose jų darbuose. Tai ypač ryšku Ž. Ž. Ruso pasisakymuose baudžiamos klausimu. Nors *Visuomeninėje sutartyje* laisvė pristatoma kaip neginčijama teisė, veikale *Samprotavimai* Ž. Ž. Ruso pateikia daug nuosaikesnį vertinimą ir sutinka, kad laisvė baudžiauninkams būtų suteikiama tik su išlygomis. Galima manyti, kad dėl prieštaravimų tarp *Samprotavimuose* išdėstytų minčių ir Ž. Ž. Ruso ankstyvesniuose darbuose išsakytos pozicijos asmens laisvės

klausimais, švietėjas norėjo, kad jo raštų Baro konfederatams autorystė liktų neatskleista. Autorystės atskleidimas sukėlė Ž. Ž. Ruso nepasitenkinimą.

Fiziokratų idėjų sklaidos atžvilgiu matomos kitokios tendencijos. Pjero Polio Lemercjė de La Rivjero, Nikolia Bodo ir Pjero Samuelio Diupono patarimai atspindėjo bendrą fiziokratizmo doktriną, taigi jų idėjos jau buvo žinomos Respublikoje, turėjo rėmėjų ir be didesnio pasipriešinimo galėjo būti priimtos. Tačiau Respublikoje apsilankiusio P. P. Lemercjė de la Rivjero darbų poveikis Lenkijos ir Lietuvos fiziokratams buvo gana menkas, nes jo patarimai liko tik rankraščiuose ir niekada plačiau nepaplito. Tuo tarpu N. Bodo, kaip ir P. P. Lemercjė de la Rivjeras, lankėsi Respublikoje, susidūrė su jos realijomis ir susidomėjo šalimi. Matydamas socialines ir ūkines šalies problemas įvairiose srityse, N. Bodo rekomendavo Respublikos fiziokratams priimti būtinus sprendimus baudžios panaikinimo, mokesčių sistemos pertvarkos ir kitais klausimais. Skleisdamas žinias apie Respubliką Prancūzijoje, jis atkreipė prancūzų dėmesį į Stanislovo Augusto reformas ir padėjo kelti jų simpatijas šiai, iki tol prancūzams mažai pažįstamai, šaliai.

2) Vertinant prancūzų patarimų įtaką Respublikos mąstytojams pažymėtina, kad filosofo Ž. Ž. Ruso idėjos turėjo gilų ir ilgalaikį poveikį Respublikos visuomenės elito ir gyventojų mintims, tiek XVIII a. antroje pusėje, tiek ir vėliau. Reikia pripažinti, kad Ž. Ž. Ruso ir vėlesniais laikais išliko žinomas kaip žymus rašytojas, o G. de Mably ir jo darbai po truputį buvo užmiršti. Tam įtakos turėjo ne tiek šių prancūzų mąstytojų ideologinės nuostatos, kiek skirtumai tarp G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso patarimų Respublikai pateikimo formų. G. de Mably patarimai buvo parašyti gana nuobodžia kalba, su šiek tiek juntama panieka. Jo raštų stilius buvo nerangus ir moralizuojantis, o pateikta šalies vizija – pesimistinė. Ž. Ž. Ruso rašė visiškai kitaip. Užrašydamas savo patarimus Respublikos piliečiams, jis tarsi vėl atrado savo jaunystės Ženevos kalvinistų pamokslininkų toną ir sugebėjo drąsinti bei sužavėti skaitytojus. Ž. Ž. Ruso tekstuose nepajusime G. de Mably būdingo pesimizmo. Ž. Ž. Ruso rašymo stilius dinamiškas, viliojantis, optimistiškas. Nors su Respublikos realijomis mažai tesusiję jo patarimai nebuvo pritaikyti, Ž. Ž. Ruso veikalai įkvėpė Respublikos gyventojams naujos dvasios. Tai ypač akivaizdu baudžios atžvilgiu. Ž. Ž. Ruso *Visuomeninėje sutartyje* ir *Kalboje apie žmonių nelygybės pagrindus* išreikštos idėjos valstiečių laisvės klausimu turėjo įtakos Tadu Kosciuškai, kuris buvo entuziastingas šio filosofo darbų skaitytojas ir

rėmėjas. 1794 m. sukilimo metu T. Kosciuška pažadėjo laisvę baudžiauninkams, stojusiems į kovą už tėvynę. Ž. Ž. Ruso skleistos asmens laisvės idėjos paveikė ir apsišvietusius Respublikos dvasininkus. Vienas akivaizdžiausių Ž. Ž. Ruso idėjų skleidimo pavyzdžių buvo Prienų klebono Mykolo Pranciškaus Karpavičiaus veikla.

Vertinant prancūziškojo fiziokratizmo įtaką Respublikos mąstytojams nustatyta, kad ji buvo reikšmingiausia Edukacinės komisijos steigėjams. Švietimo sistemos reformatoriai nusprendė pritaikyti fiziokratų programą, kadangi buvo jau anksčiau susidomėję šia doktrina ir išvelgė jos galimą naudą švietimui vystyti. Edukacijos plėtojimo srityje buvo pastebima ir kitų žymių Prancūzijos pedagogų bei pamokslininkų, tokių kaip Žanas Batistas Masionas, įtaka.

3) Prancūzų mąstytojų patarimų pritaikymo masto Respublikos reformų metu klausimu nustatyta, kad G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso patarimai buvo pernelyg teoriniai, todėl buvo neįmanoma jų realiai pritaikyti. Vargu ar Respublikos valdymo sistemos reformatoriai būtų lengvai priėmę šiuos užsieniečių patarimus, ypač žinodami, kad juos užsakė konfederatai, smarkiai oponavę Stanislovo Augusto reformoms. Be to, G. de Mably ir Ž. Ž. Ruso apie Respubliką žinojo mažiau, nei pačios Respublikos atstovai, todėl jų patarimai negalėjo būti priimti nekritiškai. Po Prancūzijos revoliucijos šioje šalyje prasidėjęs sumaištis ir teroro laikotarpis išgąsdino Abiejų Tautų Respublikos mąstytojus, kurie ėmė rezervuoti vertinti prancūzų švietėjų, tarp jų ir Ž. Ž. Ruso, idėjas valstybės sąrangos pertvarkos klausimais.

Stanislovas Augustas ir Respublikos patriotų-reformatorių grupuotė labiau orientavosi į Anglijos valstybinės sąrangos modelį. Net ir pačioje Prancūzijoje prieš revoliuciją vyravo anglomanija, tam tikras susižavėjimas britų sistema. Tai rodo Šarlio de Monteskje ir Voltero darbai. Kariuomenės reorganizavimo klausimu Abiejų Tautų Respublika daugiau orientavosi į Prūsijos pusę, kurios pavyzdžiu XVIII a. paskutiniaisiais dešimtmečiais sekė ir Prancūzija.

Fiziokratų idėjų likimas klostėsi kitaip. Respublikoje bent keletas šių idėjų buvo įgyvendintos, tačiau ne visa apimtimi. Reikšmingiausių fiziokratų minčių pėdsaką įžvelgiame Edukacinės komisijos reformose. Fiziokratų idėjos buvo įdiegtos į mokymo programas. Greta Prancūzijos, Abiejų Tautų Respublika buvo labiausiai susidomėjusi fiziokratizmu šalis Europoje. Vilniaus universitete fiziokratų mokymas išsilaikė ilgiau nei iki XIX a. pradžios, nors Prancūzijoje ta pati doktrina pradėjo prarasti populiarumą

jau po 1770 m. Svarbu atkreipti dėmesį į tai, kad skirtingai nei politinės sistemos reformos klausimu, ūkio pertvarkos srityje Respublikos reformatoriai nesikreipė į prancūzų švietėjus specialių patarimų kaip reformuoti savo šalį. Stanislovo Augusto inicijuotos finansų ir ūkio administravimo reformos iš tiesų buvo pradėtos anksčiau, nei prancūzų mąstytojai ir fiziokratai pateikė savo pasiūlymus.

Apibendrinant galima teigti, kad net jeigu Abiejų Tautų Respublikos mąstytojai ne visada tiesiogiai pritaikė prancūzų patarėjų mintis, pastarųjų pasiūlytos idėjos nuolat buvo jų mintyse ir turėjo įtakos svarstymams apie Respublikos sąrangos patobulinimą.

4) Vertinant Prancūzijos atstovų veiklos Respublikoje poveikį šios šalies atgimimui pažymėtina, kad skirtingai nei Prancūzijos valdžia, kuri priešinosi Stanislovo Poniatovskio atėjimui į sostą, nerėmė jo siekių įgyvendinti reformas, ir netgi priešingai – pinigais parėmė prieš jį kovojusius Baro konfederatus, buvo prancūzų piliečių, kurie tikėjo Abiejų Tautų Respublikos atgimimu ir parėmė Lenkijos ir Lietuvos valdovo pastangas modernizuoti šalį. Tokių žmonių ypač daug būta švietimo ir mokslo srityse. Varšuvos kadetų mokykloje dėstė nemažas būrys prancūzų pedagogų, kurie svariai prisidėjo prie Respublikos piliečių ugdymo, diegdami jiems asmens laisvės ir baudžiavinės santvarkos panaikinimo idėjas.

Didelės įtakos Lenkijos ir Lietuvos mokslo raidai turėjo prancūzų mokslininkų veikla šioje šalyje. Gamtos mokslų srityje išskirtinį indėlį įnešė Etjenas de Rijelis, pasižymėjęs pedologijos bei gamtos istorijos ir muziejininkystės srityse, taip pat Žanas Emanuelis Žiliberas, tapęs „Lietuvos botanikos tėvu“. Medicinos srityje XVIII a. antroje pusėje reikšmingiausias darbus nuveikė minėtasis Ž. E. Žiliberas, prisidėjęs prie Gardino medicinos mokyklos kūrimo ir vėliau jai vadovavęs, o taip pat Pjeras Menjanas, akušerijos Lenkijoje pradininkas, ir Nikolija Renjė, padėjęs pamatus akušerijos mokslui Lietuvoje. Prancūzas gydytojas Žakas Briotė laikomas vienu iš Lietuvos anatomijos mokslo pradininkų. Šių gydytojų indėlis lėmė tolesnį mokslinį šalies vystymąsi, suartino Respublikos mokslininkus su Vakarų Europos šalių mokslininkais, padėjo įveikti Respublikos izoliavimąsi medicinos mokslo srityje.

Tyrimas atskleidė, kad kitaip nei ikišiolinėje historiografijoje, kurioje daugiausia akcentuojama tik XVIII a. Prancūzijos literatūros, filosofinės ir politinės minties įtaka kitoms šalims, Abiejų Tautų Respublikoje Stanislovo Augusto valdymo laikotarpiu

neabejotinai svarų vaidmenį suvaidino ir kitų sričių (medicinos, gamtos mokslų) prancūzų mokslininkai. Jų įtaka Respublikoje neturėtų būti nuvertinta.

Prancūzų veiklos Respublikoje analizė parodė, kad reikšmingesnę ir ilgalaikę įtaką Abiejų Tautų Respublikos atsinaujinimui padarė ne prancūzų filosofijos garsenybės, o mažiau garsūs asmenys. Prancūzijos ir Respublikos piliečių kontaktai ir bendradarbiavimas sustiprino draugystę ir tarptautinius šalių santykius. XVIII a. užsimezgusi abipusė simpatija tęsėsi ir vėliau. Po trečiojo Abiejų Tautų Respublikos padalinimo daug šios šalies piliečių rado prieglobstį Prancūzijoje, o XIX a. pradžioje, Napoleono karų laikotarpiu, nemažai buvusios Respublikos piliečių prisijungė prie Napoleono kariuomenės.

Articles publiés se rapportant à la thèse / Paskelbti straipsniai disertacijos tema

Articles scientifiques / Mokslo straipsniai

1. Parent A., *The work of French surgeons in disseminating obstetrics in the Polish-Lithuanian Commonwealth in the 18th century*, in: *Acta medica Lituanica*, 3, 2013, p. 103–108.
2. Parent A., *Švietimo laikų prancūzų mąstytojų įtaka tautos sampratai 1791 m. gegužės 3-iosios Konstitucijoje*, in: *Parlamento studijos*, nr. 15, 2013, p. 119–133.
3. Parent A., *Gydytojo botaniko Žano-Emanuelio pastebėjimai apie XVIII a. pabaigos lietuvių valstietijos gyvenimą*, in: *Liaudies kultūra*, nr. 3, 2014, p. 44–47.
4. Parent A., *Prancūzų karybos įtaka Liunevilio ir Varšuvos kadetų mokyklose Lietuvos Didžiosios Kunigaikštystės bajorams*, in: *Karo Archyvas*, XIX, 2014, p. 8–32.
5. Parent A., *Prancūzų gydytojų medicinos mokslo paveldas Lietuvoje XVIII a. paskutiniame ketvirtyje (Jeanas-Emmanuelis Gilibert'as, Nicolas Regnier, Jacques'as Briotet)*, in: *XVIII amžiaus studijos*, t. 2: *Lietuvos Didžioji Kunigaikštystė: Valstybė. Kultūra. Edukacija*, Vilnius, 2015, p. 122–146.
6. Parent A., *From the Montpellier Faculty of medicine to the Grodno Royal School of Medicine: How Dr. Gilibert applied medical vitalism to heal his Lithuanian patients*, in: *XVIII amžiaus studijos*, t. 3: *XVIII amžiaus studijos*, t. 2: *Lietuvos Didžioji Kunigaikštystė: Iššūkiai. Laimėjimai. Netektys*, Vilnius, 2016, p. 210–237.

Autres articles / Mokslo populiarinimo straipsniai

1. Parent A., *Pirmosios oro pirtys, oreivystės vystymasis Lietuvos-Lenkijos Respublikoje 1780–1790*, in: *Aviacijos pasaulis*, nr. 11–12, 2013, p. 58–61.
2. Parent A., *Les nobles lituaniens à l'École des cadets-gentilshommes de Lunéville*, in: *Cahiers lituaniens*, nr. 14, 2015, p. 16–24.

Sur l'auteur de la thèse de doctorat / Apie disertacijos autorių

Arnaud PARENT (français), est titulaire d'un diplôme de troisième cycle de droit européen et international obtenu en 2004 à l'université de Louvain-la-neuve (Belgique). Il est actuellement lecteur à l'université Mykolas Romeris (Institut de philosophie et de sciences humaines), où il dispense des cours de français de spécialité (français juridique et français des affaires) ainsi que de civilisation française, à des étudiants de licence et de master. Depuis 2004 effectue des recherches sur l'œuvre des Français dans la République des Deux Nations au XVIIIe siècle. Il a sur ce thème donné diverses conférences tant en Lituanie qu'à l'étranger et a publié plusieurs articles. Prépare actuellement une monographie sur le naturaliste et médecin, professeur à l'université de Vilnius, le docteur Jean-Emmanuel Gilibert (1741–1814).

Arnaud PARENT, Prancūzijos pilietis, 2004 m. baigė Europos ir tarptautinės teisės magistro studijas Luveno universitete, Belgijoje. Dirba lektoriumi Mykolo Romerio universitete, Filosofijos ir humanistikos institute, kur dėsto prancūzų kalbą, prancūzų teisės bei verslo kalbą ir Prancūzijos šalįtyrą bakalauro ir magistro studijų studentams. Nuo 2004 m. tyrinėja prancūzų veiklą Abiejų Tautų Respublikoje, šia tema yra paskelbęs mokslinių straipsnių ir skaitęs pranešimų tarptautinėse mokslinėse konferencijose Lietuvoje ir užsienyje. Rengia monografiją apie Vilniaus universiteto dėstytoją, gamtininką ir gydytoją dr. Žaną Emanuelį Žiliberą (1741–1814).

Pour contacter l'auteur / Autoriaus kontaktai: arnaudparent@hotmail.com

ISBN 978-609-8183-35-1

ARNAUD PARENT

LES FRANÇAIS DANS L'OEUVRE DE MODERNISATION
DE LA RÉPUBLIQUE DES DEUX NATIONS
ENTREPRISE SOUS LE RÈGNE DE STANISLAS AUGUSTE
(1764–1795)

Résumé de la Thèse de Doctorat

2018 01 05. 1,62 leidyb. apsk. l. Tiražas 35 egz.

Lietuvos istorijos institutas
Kražių g. 5, Vilnius, LT-01108
Spausdino UAB „Baltijos kopija“
Kareivių g. 13B, Vilnius